

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 18 (1972)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: DÉMONSTRATION ÉLÉMENTAIRE D'UN THÉORÈME DE DAVENPORT ET HASSE
Autor: Morlaye, B.
Kapitel: IV. Le cas $p \equiv 1 \pmod{4}$
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-45377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6) *Remarque.*

On peut trouver de la proposition 1 une démonstration géométrique directe et très rapide; indiquons-en les grandes lignes: la courbe $y^2 = x^4 - D$ a pour modèle de Weierstrass (qui lui est donc birationnellement équivalent) la courbe $y^2 = 4x^3 + Dx$. Or, la « division par deux » de cette dernière courbe montre qu'elle est isogène à la courbe $y^2 = 4x^3 - 4Dx$, laquelle enfin est birationnellement équivalente à la courbe $y^2 = x^3 - Dx$, comme on le voit tout de suite. Or, deux courbes isogènes ont le même nombre de points rationnels (voir [1], p. 242); un petit calcul laissé au lecteur conduit alors à la formule $N = N' + 1$.

III. LE CAS $p \equiv -1 \pmod{4}$

C'est le cas « facile » du théorème. Il suffit de remarquer que l'on a (si $p \equiv -1 \pmod{4}$): $(p-1, 4) = (p-1, 2) = 2$. On en déduit que les courbes affines $y^2 = x^4 - D$ et $y^2 = x^2 - D$ ont le même nombre de points rationnels sur k (voir par exemple [6], hyp. (H_0)). Mais on a déjà vu dans la démonstration du lemme 3 que ce nombre est $p - 1$. On peut donc énoncer, compte tenu des points à l'infini et de la proposition 1:

PROPOSITION 2: Lorsque $p \equiv -1 \pmod{4}$, on a $N = p + 1$.

IV. LE CAS $p \equiv 1 \pmod{4}$

Nous supposons dorénavant $p \equiv 1 \pmod{4}$.

1) *Formule donnant le nombre de points de la courbe affine $y^2 = x^4 - D$.*

La courbe $y^2 = x^4 - D$ a une équation *diagonale*. On sait, dans ce cas, calculer le nombre de ses points rationnels sur k (voir [5], chap. 6, et [8]). En particulier, on peut appliquer le théorème 2 de [5], chap. 6, et écrire:

$$(5) \quad N'_a = p + \bar{\psi}(D) \pi(\Psi, \phi) + \pi(\Psi^2, \phi) + \Psi(D) \pi(\Psi^3, \phi),$$

en désignant par N'_a le nombre de points de la courbe *affine* (c'est-à-dire sans les points à l'infini) $y^2 = x^4 - D$, et par $\pi(\Psi, \phi)$ (par exemple) la somme de Jacobi $\sum_{\substack{u, v \in k \\ u+v=1}} \Psi(u) \phi(v)$ associée aux deux caractères Ψ et ϕ

(voir [4], p. 460, ou [5], chap. 5, § 3). Remarquons que $\Psi^2 = \phi$, si bien que $\pi(\Psi^2, \phi) = \pi(\phi, \phi)$. De plus:

Lemme 4 : On a $\pi(\phi, \phi) = -1$.

(Rappelons brièvement la démonstration de ce résultat. On voit facilement, compte tenu de la définition de $\pi(\phi, \phi)$ et de la relation $\phi^2 = 1$, que

$$\pi(\phi, \phi) = \sum_{\substack{x \in k \\ x \neq 1}} \phi\left(\frac{x}{1-x}\right) = \sum_{\substack{y \in k \\ y \neq -1}} \phi(y) = \sum_{y \in k} \phi(y) - \phi(-1);$$

Comme $\phi(0) = 0$ et que $\sum_{y \in k^*} \phi(y) = 0$ (somme des valeurs d'un caractère

non trivial), on a bien $\pi(\phi, \phi) = -\phi(-1) = -(-1)^{\frac{p-1}{2}} = -1$, puisque $p \equiv 1 \pmod{4}$).

Le lemme 4, la formule (5), et le fait que $\Psi^3 = \bar{\psi}$, donnent alors:

$$(6) \quad N'_a = p - 1 + \bar{\psi}(D) \pi(\Psi, \phi) + \Psi(D) \pi(\bar{\psi}, \phi).$$

2) *Calcul des sommes de Jacobi $\pi(\Psi, \phi)$ et $\pi(\bar{\psi}, \phi)$.*

PROPOSITION 3: On a les égalités $\pi(\Psi, \phi) = -\lambda$ et $\pi(\bar{\psi}, \phi) = -\bar{\lambda}$.

Il suffit d'établir la première de ces égalités. Commençons par prouver ici:

Lemme 5 : On a la congruence $\pi(\Psi, \phi) \equiv 0 \pmod{\lambda}$.

Preuve : En effet, on a, par définition de ϕ et Ψ :

$$\pi(\Psi, \phi) \equiv \sum_{x \in k} (1-x)^{\frac{p-1}{4}} x^{\frac{p-1}{2}} \pmod{\lambda};$$

mais le polynôme $P(X) = (1-X)^{\frac{p-1}{4}} X^{\frac{p-1}{2}}$ et de degré $\frac{3}{4}(p-1) < p$,

et on sait (voir [8], p. 12) que, dans ces conditions, $\sum_{x \in k} P(x) = 0$. Le

lemme 5 est ainsi démontré.

Remarquons maintenant que, ainsi qu'il est bien connu (« module d'une somme de Jacobi »: voir [4], p. 463, ou [5], chap. 5, prop. 9, cor. 1, ou [9], p. 502):

$$(7) \quad |\pi(\Psi, \phi)|^2 = p;$$

cette formule prouve que $\pi(\Psi, \phi)$ est un diviseur de p dans $\mathbf{Z}[i]$. Compte tenu du lemme 5, il suffit, pour démontrer la proposition 3, de prouver le résultat suivant:

Lemme 6 : On a la congruence $\pi(\Psi, \phi) \equiv -1 \pmod{2+2i}$.

Preuve : Posons à priori $\pi(\Psi, \phi) = a + ib$. La formule (7) nous donne :

$$(8) \quad a^2 + b^2 = p.$$

Par ailleurs, la courbe affine $y^2 + X^4 = 1$ a sur k un nombre de points rationnels donné par :

$$(9) \quad M = p + \pi(\phi, \phi) + \pi(\Psi, \phi) + \pi(\bar{\Psi}, \phi)$$

(même méthode que pour établir (6)).

On a donc :

$$(10) \quad M = p - 1 + 2a.$$

Comme k contient les racines carrées et quatrième de l'unité (puisque $p \equiv 1 \pmod{4}$) on voit facilement en faisant opérer ces racines de l'unité sur les coordonnées des points de la courbe que ces derniers se répartissent comme suit : six points sur les axes (quatre sur celui des x , deux sur celui des y), les autres points se regroupant huit par huit. Ainsi, M est de la forme $6 + 8h$, soit encore $M \equiv 6 \pmod{8}$, ou $p - 1 + 2a \equiv 6 \pmod{8}$; finalement :

$$(11) \quad -a \equiv \frac{p+1}{2} \pmod{4}.$$

Distinguons alors 2 cas :

a) $p \equiv 1 \pmod{8}$; on a alors $-a \equiv 1 \pmod{4}$, et, d'après (8), $b \equiv 0 \pmod{4}$. Dans ce cas, $-(a+ib)$ est donc de la forme $1 + 4(s+it)$, avec s et $t \in \mathbf{Z}$.

b) $p \equiv 5 \pmod{4}$; on a alors $-a \equiv 3 \pmod{4}$ et, d'après (8), $b \equiv 2 \pmod{4}$. Dans ce cas $-(a+ib)$ est donc de la forme $(3+2i) + 4(s+it)$, avec s et $t \in \mathbf{Z}$.

Comme $4 = -2(1+i)^2 i$, on voit que, dans les deux cas, on a $-(a+ib) \equiv 1 \pmod{2+2i}$, c'est-à-dire $\pi(\Psi, \phi) \equiv -1 \pmod{2+2i}$. Le lemme 6 est démontré. On a déjà dit que cela achevait de prouver la proposition 3.

3) *Conclusion* :

Compte tenu de la proposition 3, la formule (6) devient :

$$N'_a = p - 1 + \bar{\psi}(D)(-\lambda) + \Psi(D)(-\bar{\lambda});$$

avec l'identification signalée au début,

$$\Psi(D) = \left(\frac{D}{\lambda}\right)_4 \quad \text{et} \quad \bar{\Psi}(D) = \left(\frac{D}{\bar{\lambda}}\right)_4.$$

Donc :

$$N'_a = p - 1 - \lambda \left(\frac{D}{\bar{\lambda}}\right)_4 - \bar{\lambda} \left(\frac{D}{\lambda}\right)_4.$$

Tenant compte du point à l'infini et de la proposition 1, on trouve donc enfin :

PROPOSITION 4: *Dans le cas $p \equiv 1 \pmod{4}$, on a*

$$N = p + 1 - \lambda \left(\frac{D}{\bar{\lambda}}\right)_4 - \bar{\lambda} \left(\frac{D}{\lambda}\right)_4.$$

La conjonction des propositions 2 et 4 démontre le théorème 1.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] CASSELS, J. W. S., « Diophantine equations with special reference to elliptic curves », *J. London Math. Soc.*, 41 (1966), pp. 193-291.
- [2] ——— and A. FRÖHLICH. Algebraic number theory. Academic Press, 1967.
- [3] DAVENPORT, H. und H. HASSE. « Die Nullstellen der Kongruenzzetafunktionen in gewissen zyklischen Fällen », *J. reine angew. Math.*, 172 (1934), pp. 151-182.
- [4] HASSE, H. Vorlesungen über Zahlentheorie, Springer, 1964.
- [5] JOLY, J. R. « Equations et variétés algébriques sur un corps fini », *Enseign. Math.* (à paraître).
- [6] MORLAYE, B. « Equations diagonales non homogènes sur un corps fini », *C. R. Acad. Sci. Paris*, 271 (1971), pp. 1545-1548.
- [7] RAJWADE, A. R. « A note on the number of solutions N_p of the Congruence $y^2 \equiv x^3 - Dx \pmod{p}$ », *Proc. Cambridge Phil. Soc.*, 67 (1970), pp. 603-605.
- [8] SERRE, J. P. Cours d'arithmétique, P.U.F., 1970.
- [9] WEIL, A. « Numbers of solutions of equations in finite fields », *Bull. Amer. Math. Soc.*, 55 (1949), pp. 497-508.

(Reçu le 26 septembre 1972)

B. Morlaye,
21, rue des Tilleuls,
F - 73 - Barberaz.